

RÉSUMÉS.

(P. 59 du texte suédois.)

Séance de la Société entomologique, du 28 avril 1883.

La Société avait été invitée à tenir sa deuxième séance ordinaire de l'année chez l'un de ses membres les plus zélés et les plus appréciés d'elle, M. W. MEWES, ancien conservateur de musée, à son domicile, rue de Kammakaregatan, N° 55.

Le Président, M. SANDAHL, présente la première livraison de l'année du Journal d'entomologie, sortie de presse le même jour, et qui est distribuée aux assistants.

Sont nommés membres de la Société: MM. le lieutenant ROLF ALRIK LINDBOHN, le professeur CARL CURMAN, et le Dr FREDRIK BJÖRNSTRÖM, membre de l'Administration médicale.

Le Président soumet une circulaire en français aux membres étrangers, qui est approuvée.

Il est ensuite montré une collection de coléoptères donnée par M. CARL MÖLLER (Wedelsbäck, Scanie), et la *Ranatra linearis* L., présent de M. O. GUINCHARD.

L'assemblée laisse au bureau la fixation du jour et de l'endroit de la réunion ordinaire du printemps de la Société aux environs de Stockholm.

M. MEWES montre le magnifique Bombycide *Saturnia Isabella*, dont il esquisse le développement. Ce grand et rare papillon de nuit espagnol, brillant d'un éclat d'émeraude, et nommé d'après la reine Isabelle, fut découvert, il y a quel-

ques années, dans la Sierra Guadarama, où il vit au sommet de la couronne d'une espèce de pin. Les exemplaires exhibés par M. MEWES, un mâle et une femelle, sont probablement les premiers de l'espèce qui soient arrivés en Suède.

M. MEWES fait ensuite voir un grand nombre d'exemplaires de *Papilio Machaon* L., tous éclos chez lui, depuis le commencement de février, de chrysalides recueillies en Värmland par M. G. STENSTRÖM (Gårdsjö, Borgvik). Au point de vue de la coloration, les chrysalides étaient de deux espèces, mais cette différence ne fut pas reconnue se trouver dans un rapport déterminé avec le sexe des papillons éclos.

M. le professeur HOLMGREN étant empêché d'assister à la séance par un voyage en sa qualité d'entomologiste de l'Académie d'agriculture, M. le professeur AURIVILLIUS communique en son nom les observations suivantes :

M. HOLMGREN a trouvé, l'année dernière, à Ingarön (île de la Baltique à 30 kilom. à l'est de Stockholm), la guêpe assez rare en Suède, *Vespa austriaca*, comme parasite ou invitée chez une congénère, *V. germanica*. Cette circonstance permet d'expliquer sans peine pourquoi l'on n'a jamais découvert de nid de *V. austriaca*, ni d'ouvriers de cette espèce de guêpe. Elle reçoit un logement gratuit chez une bonne amie, et il lui est par conséquent parfaitement inutile d'employer des ouvriers pour s'édifier une demeure. Toutefois, les hôtes de cette guêpe n'ont du moins pas la charge de sa progéniture, ce qui est au contraire le cas de certains bourdons parasites, lesquels non seulement profitent d'un logement gratuit, mais laissent en outre la charge de leur descendance aux vrais propriétaires.

M. HOLMGREN est arrivé dans ces derniers temps à l'opinion que les ravages de la maladie des pommes-de-terre peuvent être mis jusqu'à un certain point en relation avec l'apparition en masses de pucerons sur les rameaux de ce végétal. Il croit pouvoir admettre comme probable qu'en perçant de leur trompe l'épiderme de la plante, ils fournissent une plus grande facilité au spore du champignon *Phytophthora infestans*, produisant la maladie, de pénétrer dans l'intérieur par les petites plaies dues aux pucerons. M. HOLMGREN a cru trouver aussi que la »rogne»

des tubercules de pommes-de-terre, produite par un champignon, se trouve dans une certaine relation avec un *Elater* ou une espèce de taupin, qui attaque la pomme-de-terre, et la rend plus réceptible au «champignon de la rogne». La discussion très vive qui s'élève à ce sujet, trahit une divergence sensible d'opinions.

M. SV. LAMPA montre un nouveau papillon à ailes transparentes nouveau pour la Suède, *Sesia asiliformis*, pris, il y a bien des années, dans l'île d'Öland par feu M. le professeur BOHEMAN, et découvert récemment parmi les exemplaires d'une espèce voisine, à l'occasion de la révision générale qui se fait actuellement des Lépidoptères suédois au Musée de l'État.

M. LAMPA mentionne ensuite, d'après un journal américain, «Papilio», que l'on a réussi, en Amérique, à élever des larves au moyen de feuilles séchées par la pression des végétaux servant de nourriture aux larves respectives. A l'emploi des feuilles, on les trempe d'abord quelque temps dans de l'eau, puis on les essuye soigneusement. Si cette donnée se confirme, elle aura supprimé une grande difficulté dans la nourriture des larves pendant un voyage.

M. AURIVILLIUS rend compte des recherches les plus récentes sur la manière dont les mouches et autres insectes fixent leurs pattes pendant leurs promenades sur nos vitres, au plafond de nos demeures, etc. On a cru découvrir que cette faculté des insectes mentionnés n'est pas due, comme on l'avait supposé jusqu'ici, à un appareil de suction placé sous la patte, mais à un liquide collant, distillé de petites glandes, fixées aux poils entourant la patte sous forme de couronne.

M. AURIVILLIUS mentionne ensuite qu'on est actuellement disposé en Allemagne à nier l'existence, chez les abeilles, de la parthénogèse dont on était généralement convaincu jusqu'ici.

A la proposition de M. MEWES, M. le major ALEXANDRE DE HOMEJER, entomologiste allemand distingué, est nommé membre étranger de la Société.

Oskar-Th. Sandahl.

(P. 62 du texte.)

SVEN LAMPA: *Pour les éleveurs de larves.*

Comme M. LAMPA a donné, à la séance du 28 avril 1883 de la Société entomologique, un résumé de cet article, et que l'essence en a été reproduite à la page précédente (116), nous nous contentons d'y renvoyer le lecteur.

(P. 63—88 du texte.)

J. SPARRE-SCHNEIDER: *Contributions ultérieures à la connaissance de la Faune Lépidoptérologique du Syd-Varanger.* (Avec un croquis de carte.)

Dans un article très intéressant, qui mériterait, à plus d'un égard, d'être traduit en son entier, M. J. SPARRE-SCHNEIDER fait un nouvel apport à la connaissance de la Faune Lépidoptérologique des contrées entourant les rives méridionales du Varangerfjord (golfe de Varanger), c.-à-d. des régions, relativement peu connues encore, situées à l'extrémité NE. de la Norvège du côté de la Mer glaciale, entre la Finlande et la Russie.

Dans la 4^{me} livraison (p. 71—100) du «Musée de Tromsø», M. W.-M. SCHÖYEN donnait la liste de 132 espèces de Lépidoptères (84 Macro-Lépidoptères et 48 Micro-Lépidoptères) trouvés, soit par lui et M. SPARRE-SCHNEIDER autour d'Elvenæs (Syd-Varanger), au milieu de juillet 1878, soit, pendant les 5 dernières années, par M. le pasteur G. SANDBERG dans les mêmes régions. Grâce à un nouveau voyage de MM. SPARRE-SCHNEIDER et SANDBERG, les 9—18 juillet 1882, le long du Pasvik-elv (rivière de Pasvik), qui porte à la Mer Glaciale les eaux du grand lac Enare, situé en deçà du 69° de lat. N., le nombre des Lépidoptères connus du Syd-Varanger s'élève désormais à 151 espèces, soit à 19 de plus que dans la liste mentionnée de M. SCHÖYEN. De ces 19 espèces nouvelles pour la faune en question, précédées d'une astérisque dans la liste (*Forlegnelse* etc.) que l'on

trouvera aux pages 73—88, plusieurs étaient restées inconnues jusqu'ici pour les régions arctiques norvégiennes; deux d'entre elles, *Agrotis* No *21) et *Acidalia* (No *32), sont en outre des espèces parfaitement nouvelles.

A l'égard de la première, trouvée, le 10 juillet, sur les terres de la ferme d'Eide, près du lac Coalme-javre, M. SPARRE-SCHNEIDER avait cru devoir lui donner provisoirement le nom d'*Agrotis comparata* MÖSCHL??, d'après la seule forme connue, venant du Labrador, mais M. MÖSCHLER écrivit plus tard à l'auteur qu'il considérait cette espèce comme un type nouveau, auquel M. SPARRE-SCHNEIDER a donné le nom d'*Agrotis gelida* SCHNEIDER, et dont on trouvera la description en latin au bas de la page 88.

Quant à la seconde espèce, *Acidalia Schøyeni* (No *32), elle fut rencontrée, pour la première fois, le 10 juillet, par M. SANDBERG près de la cataracte de Jordi-guösk, et on la retrouva dans plusieurs autres localités, quoiqu'il faille peut-être la considérer jusqu'à nouvel ordre comme une espèce passablement locale. M. SPARRE-SCHNEIDER en donne la caractéristique en latin vers la fin de la page 81 (avant le No 33).

Aux 151 types arctiques mentionnés, il en faudra bientôt ajouter un plus grand nombre encore, car M. le pasteur SANDBERG en a trouvé depuis lors, sur divers points de sa vaste paroisse, plusieurs autres, — dont quelques-unes très remarquables, — à l'égard desquelles il prépare une notice.

Il eût été fort intéressant, comme nous l'avons dit, de pouvoir suivre en détail les excursions des savants précités, excursions qui offrent un intérêt tout aussi vif au point de vue de la nature et de l'ethnographie de ces régions presque inconnues, qu'à celui de leur entomologie. Nous nous contenterons d'ajouter: que, dans l'ordre des Coléoptères, M. SPARRE-SCHNEIDER a recueilli à Svanvik (rives du Varanger-fjord) un exemplaire de *Bembidium assimile*, qui jusqu'ici n'avait été remarqué qu'aux environs de Kristiania; qu'*Astycops talpa*, espèce nouvelle pour la faune norvégienne, se trouvait en nombre sur le sable humide des rives du lac Bodse-javre, et que *Cicindela sylvatica* fut rencontrée presque jusqu'à l'extrême limite des forêts de pin.

L'auteur se réserve du reste de donner la liste de tous les Coléoptères trouvés jusqu'ici à Syd-Varanger dans un aperçu général des Coléoptères arctiques norvégiens, à la rédaction duquel il est actuellement occupé.

Disons enfin, pour le compte des malacologistes: que *Limnæa palustris* était très commune sur plusieurs points; qu'une *Limnæa stagnalis* fut trouvée aux rapides de Luesti-guösk, probablement le point le plus septentrional où on l'ait rencontrée jusqu'ici; enfin, qu'une *Succinea* fut recueillie aux bords du lac Bodsejavre et à Jordi-guösk, et une *Hyalinia* sur une île du lac mentionné.

(P. 89 du texte.)

K.-FR. THEDENIUS: *Géomètre nouveau pour la Suède.*

Ce Géomètre, *Fidonia loricaria* EVERSM., a été trouvé à Delsbo, dans le Helsingland, Suède du Nord, par M. JOH. RUDOLPHI, peintre de bâtiment, qui annonce l'y avoir rencontré en nombre. M. THEDENIUS pense qu'on en constatera aussi la présence sur les côtes orientales de la Suède moyenne. On ne le connaissait jusqu'à ce jour que des îles d'Åland, de la Finlande, de la Livonie, des environs de Saint-Petersbourg, de l'intérieur de la Russie et des régions de l'Oural.

(P. 90 du texte.)

Réunion du printemps de la Société entomologique.

Le samedi 2 juin, dans l'après-midi, un grand nombre des membres de la Société entomologique se réunirent avec la Société d'histoire naturelle à l'auberge de Djurgårdsbrunn (Parc

royal). Le temps était magnifique, et l'on en profita pour faire de petites excursions dans les environs si pittoresques de cette localité. On recueillit divers papillons, coléoptères et autres insectes, on prit ensuite une collation en plein air pour profiter des charmes de l'une de ces délicieuses soirées d'été du Nord, et l'on ne rentra que fort tard dans la capitale.

(P. 91 du texte.)

G.-F. MÖLLER: *Contributions à la faune hyménoptérologique de la Suède.*

Nous ne releverons, dans ce travail en latin, que les types, nouveaux *Ichneumon clavipes* n. s. (p. 92) et *Clypta genalis* n. s. (p. 95).

(P. 96 du texte.)

Liste de dons reçus, de M. le Dr G.-L. MAYER, à Vienne, par la Bibliothèque de la Société.

(P. 97 du texte.)

OSKAR-TH. SANDAHL: *Nécrologie de NILS EDWARD FORSSELL.*

La Société entomologique vient de perdre l'un de ses membres les plus zélés, et jusqu'à un certain point l'un de ses principaux promoteurs, M. le professeur NILS EDWARD FORSSELL, directeur de l'École vétérinaire de Skara (Vestrogotie), chevalier des ordres de l'Étoile polaire et de Wasa, mort à Karlsbad, le 5 juin 1883, à 4 h., 45 m. du matin, à l'âge de près de 62

ans, d'une péritonite aiguë qu'il s'était attirée pendant le voyage aux eaux précitées.

M. FORSELL, né en Vestmanland le 31 août 1821, se voua d'abord aux études pharmaceutiques, et passa, en 1840, à Södertelge (gouvernement de Stockholm-campagne), l'examen d'étudiant en pharmacie. Reçu, en 1844, élève à l'École vétérinaire de Stockholm, il y étudia sous l'habile direction du chef de cet établissement, M. A. NORLING, et fut diplômé vétérinaire en 1874. La même année, il devint maître de seconde classe à l'École vétérinaire de Skara, et fonctionna, pendant les années 1852—1857, comme vétérinaire du gouvernement de Skaraborg. Nommé en 1856 second professeur de l'école, il en devint, dès 1858, le chef et le premier professeur. On lui doit une foule d'articles et de publications dans le domaine de la science vétérinaire. Au 4^{me} centenaire de l'université d'Upsal, en 1877, M. FORSELL reçut le diplôme de Dr honoraire, et en 1880, le Roi lui accorda le titre de professeur. M. FORSELL a fait divers voyages scientifiques tant en Europe qu'au Brésil. Il était membre de la Société des médecins suédois et de plusieurs sociétés scientifiques étrangères.

Atteint depuis longtemps de diabète sucré, puis plus tard de goutte sereine (amaurose), M. FORSELL se vit enfin forcé de résigner le poste qu'il occupait avec tant de distinction, et il devait s'établir cet automne dans la capitale, la Diète de cette année lui ayant accordé une pension de retraite de 3,200 couronnes (4,480 fr.) en récompense de ses longs et précieux services.

L'entomologie et la botanique étaient les sciences de prédilection de M. FORSELL. Ses observations dans le monde des insectes lui avaient donné une expérience pratique si bien connue et reconnue dans la province qu'il habitait, que les agriculteurs y avaient sans cesse recours. Il est profondément à regretter qu'il n'ait rien publié à cet égard. Rappelons enfin qu'il fut l'un des premiers à faire naître l'idée de la création d'une Société entomologique à Stockholm.

La mort de M. FORSELL, quoique prévue depuis longtemps, a causé un grand vide parmi ses nombreux amis et jeté le deuil

dans sa famille. Son fils unique vient d'être nommé professeur «docent» de botanique à Upsal, et de ses quatre filles, trois sont mariées.

(P. 101 du texte.)

J. SPÅNGBERG: *Species novas Gyponae* etc.

Voir le texte latin à la page indiquée.